

Nun, lieber Koreff, bitte ich Sie um ein kleines Tränkchen der Unsterblichkeit, deren Sie so manche in der Tasche haben. Nun verlohnt es sich zu leben: nach einem in Todesgedanken und tiefer Trauer durchlebten Jahre, bin ich erwacht zur Freude und zur Hoffnung.

Diese Verbindung vermehrt meine Neigung zu Bonn, mit welchen anderweitigen Schwierigkeiten der vorläufige Antritt dort auch verknüpft seyn möchte. Denn die Trennung von ihren Eltern wird meiner geliebten Braut sehr schwer fallen, und auf diese Art bleibt sie doch mehr in der Nachbarschaft.

Leben Sie tausendmal wohl — ich beschwöre Sie, schreiben Sie mir bald, und glauben Sie an meine ewig unveränderliche dankbare Freundschaft.

Ihr

A. W. v. Schlegel

231. *Albertine und Victor de Broglie an A. W. Schlegel*

16 aoust [1818] Coppet

Cher ami votre lettre me comble de joie je suis si contente de vous voir heureux et j'espère que cela ne vous détachera pas de nous. Je préfère d'avance M^{lle} Paulus à tous les sentiments que je vous ai connu, mais chut nous ne parlerons pas de cela de peur de la rendre jalouse. On dit que M^r Paulus est professeur en théologie c'est précisément mon affaire à moi, si vous pouviez l'engager à venir ici faire de la controverse. J'espère que M^{lle} Paulus vous otera toute envie du catholicisme et vous ne vous repentirez pas de ne pas vous être fait tondre. A l'heure qu'il est vous êtes peut être déjà marié. Dieu vous benisse cher ami et rendez vous mutuellement heureux, vous avez tout ce qu'il faut pour cela, excepté un peu d'impatience que votre femme adoucira j'en suis sûre. Au milieu du bonheur ne négligez pas les affaires d'argent et soyez bien économe. Je vous donne des conseils comme une vieille femme et je vous rends vos leçons, mais j'en ai beaucoup appris en fait de sagesse depuis que je suis mère de deux enfants. Pauline vous diroit très bien à présent bonjour Monsieur mais elle ne l'écrit pas encore. Auguste vous écrira le courrier prochain je ne suis pas très contente de sa santé il est bilieux et mélancolique, je voudrais qu'il fit comme vous, mais il est moins jeune il n'y a rien qui vieillisse comme de mal employer son tems. Il essaye du travail mais il en a bien perdu l'habitude. Ma vie est plus douce ici qu'à Paris, mais il y a toujours beaucoup de tristesse. La